

Jean, un disciple en formation

J'ai cru que je connaissais Jean, le disciple que Jésus aimait... celui qui a écrit un évangile et des lettres qui parlent d'amour, de communion... je l'imaginai plutôt gentil, rassurant... Je dois reconnaître qu'en préparant ce sujet j'ai découvert un autre disciple que je connaissais mal.

La première rencontre entre Jésus et Jean, le futur disciple, est relatée dans l'évangile que Jean a lui-même écrit, au chapitre 1.35-40. Dans son évangile, Jean ne se nomme jamais lui-même, mais il utilise les expressions « *l'autre disciple* » ou « *le disciple que Jésus aimait* ».

Jean avait un ami nommé André. Les deux hommes étaient devenus disciples de Jean-Baptiste. Sans doute, ils avaient confessé leurs péchés et reçu le baptême de la repentance. Quand tu confesses tes péchés, cela veut dire que tu reconnais ton tort; quand tu te repens, cela signifie que tu te détournes de ton péché. C'est la première étape pour accepter Jésus dans ta vie.

« **Que cherchez-vous ?** » : demande Jésus à Jean et à André.

Que cherches-tu dans ta vie ? Quel est le désir de ton cœur ? Quel est le but de ton activité ?

Interpellés, les deux hommes répondent « **Où demeures-tu ? Jésus leur dit : Venez et voyez** ». Ils vont, ils voient où Jésus demeure. Cette rencontre avec Jésus les a tellement marqués qu'ils se sont souvenus exactement de l'heure de ce premier contact : c'était 4h de l'après-midi. Est-ce que tu as eu des moments de contact avec le Seigneur si particuliers que tu t'en souviens et tu as été encouragé dans ta foi ? Auprès de qui cherches-tu une réponse à tes besoins profonds ?

Jean ne suit pas tout de suite Jésus à plein temps. Il continue son travail de pêcheur pendant environ une année, jusqu'au moment où Jésus l'appelle personnellement à le suivre. Cette première année a représenté en quelque sorte une « formation en cours d'emploi » avec Jésus comme maître.

L'appel

L'appel de Jean par Jésus a été précédé par une pêche miraculeuse (Luc 5.4-11). Un groupe de pêcheurs avait travaillé toute la nuit sans rien prendre : par cet insuccès même Dieu préparait une immense bénédiction. Cela nous rappelle que des périodes difficiles peuvent nous permettre de faire des changements dans notre vie. Il y a des choses qui deviennent moins importantes et d'autres plus ! Les priorités deviennent différentes.

Jésus fait ce miracle de la pêche où les filets jetés à la mer se déchirent sous l'effet du poids des poissons attrapés. Jésus ne leur a pas enseigné une meilleure technique de pêche ! mais il leur a fait une démonstration de sa puissance divine. L'équipe des pêcheurs en est bouleversée. Pierre tombe sur ses genoux et s'écrie : « Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pêcheur. » Et Luc ajoute

dans son évangile : « Il en allait de même pour Jacques et Jean, les fils de Zébédée. « Jésus ne dit pas : Ton péché n'est pas grave, tu n'es pas pire qu'un autre... Jésus dit : « N'aie pas peur ». Il se présente comme celui qui triomphe du péché, comme celui qui invite à lui faire totalement confiance. C'est alors que Jésus dit à Jean : « Toi, suis-moi » (Marc 1.16-20). Et Jean prend la décision de suivre Jésus à plein temps, ce qui transformera non seulement sa vie mais aussi son caractère.

Au moment de son appel, Jean répare les filets tandis que Pierre est décrit comme celui qui jette les filets dans la mer (Marc 1.16-20). Deux activités très différentes pour le même métier. Ces pêcheurs avaient des dons différents que le Seigneur a pu utiliser ; il ne faut pas vouloir imiter quelqu'un d'autre quand on désire servir le Seigneur. Jean était spécialiste du raccommodage des filets : son habileté dans ce travail souligne un trait de son caractère que le Seigneur va utiliser pour son église. Le don de Jean sera, entre autres, de rapprocher les frères, de réparer ce qui a été gâté, d'insister sur l'amour entre eux.

Boanergès

Les premiers contacts de Jean avec le Seigneur ont été certainement heureux, mais la Parole ne cache pas que, comme chez tout croyant, Jésus a dû lui dévoiler la réalité de son cœur. Jésus surnomme Jean « Boanergès » (mot grec d'origine araméenne qui signifie *fils du tonnerre*). Ce nom semble dénoter son zèle ardent et destructeur qui ressemblait à un orage dévastateur (Marc 3.13-19). Jean a été certainement fort troublé lorsque Jésus lui a donné ce surnom. Mais on voit aussi tout l'amour de Jésus pour Jean parce qu'il l'a pris dans son équipe sans en avoir honte. Jésus a clairement mis Jean en face de la réalité, sans rien cacher ; ainsi il pourra y avoir un changement dans le cœur de Jean. Il faudra toute la patience du Seigneur pour accompagner Jean dans cet apprentissage. Un tel apprentissage ne signifie pas seulement être capable d'apprendre quelque chose de nouveau, mais c'est aussi pouvoir changer ce qui a déjà été appris, ou se débarrasser d'une mauvaise habitude, par exemple.

L'impétuosité de son tempérament naturel se manifeste encore quand Jean fait des reproches à un homme qui chasse les démons au nom de Christ, mais sans faire partie du groupe des disciples (Luc 9.49/Marc 9.38-42). Jean montre son intolérance et Jésus doit le reprendre. Nous pouvons aussi apprendre, comme chrétiens, à ne pas à entretenir un esprit de suspicion envers d'autres croyants. Cependant, je ne dois pas être naïf et tout accepter.

La même violence ou intolérance apparaît quand Jean et Jacques veulent faire descendre le feu du ciel sur un village samaritain, dont les habitants avaient refusé de recevoir Jésus (Luc 9.52-56). Jean se prend pour Elie ! Et Jésus de répondre : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver. « Alors je peux me poser une question : suis-je moi-même une aide ou un obstacle pour la conversion d'une personne?

Qui serait le plus grand ? (Marc 9.33-34)

Jean vient d'une famille probablement connue et aisée. Zébédée, son père, était chef d'entreprise ; il avait des ouvriers. Jean était connu du grand prêtre, un homme très important dans la vie religieuse et qui avait une grande influence. Grâce à cette relation, Jean pourra faire entrer Pierre dans la cour de la maison du grand prêtre. Il avait des « relations » comme on dirait aujourd'hui. Jean estime être le chef des douze ; il est

préoccupé par sa gloire personnelle.

Jésus a demandé une fois à Jean et à Jacques son frère : « Que voulez-vous que je vous fasse ? » Ils ont alors réclamé le privilège de s'asseoir de chaque côté de Jésus quand il viendra dans sa gloire (Marc **10.35-38a** et **41**). Jacques et Jean demandent à Jésus la meilleure place dans la gloire à venir, avec l'appui de leur mère (Matt. **20.20-28**) : « Ordonne que mes deux fils que voici s'asseyent l'un à la droite et l'un à ta gauche dans ton royaume ». L'esprit de famille ressort : avoir la meilleure place, sans se préoccuper des autres. « Vous ne savez ce que vous demandez. » doit leur dire Jésus. La prière de Jean était égoïste ; il demandait à Jésus un chèque en blanc et montrait sa prétention à vouloir dominer. Qu'est-ce que je demande dans mes prières au Seigneur ? Est-ce que je recherche mon propre intérêt ?

Dominer ou servir ?

Jésus reprend Jean et ajoute que le chemin vers la gloire dans son royaume est à l'opposé total de ce qu'il est dans ce monde : pour les dominateurs humains, l'exercice de l'autorité veut dire écraser les autres, mais le premier parmi ceux qui suivent Jésus doit être serviteur de tous. Alors vient la phrase décisive et centrale de l'évangile de Marc : « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Marc **10.45**). C'est une leçon d'humilité pour Jean.

Quel genre de personne voulons-nous être ? Des dominateurs, qui dominent sur les autres, que ce soit par la force ou par la ruse, la manipulation ? Sommes-nous jaloux si nous ne sommes pas en position de domination ? Qui voulons-nous être ? Des dominateurs ou des serviteurs au service de Dieu et de nos frères ? De la réponse à cette question découlent bien des choix notre vie : orientation professionnelle, attitude dans le couple, dans la famille etc.

Qui est Jésus pour toi ?

Lors de la dernière Pâque (Jean **13.23-27**) les douze disciples étaient autour de la table et ils partageaient un repas. Jean qui est tout près de Jésus Lui pose une question : « Seigneur, qui est-ce ? ».

Lors de sa première rencontre avec Jésus, Jean s'était adressé à Jésus en lui disant : **1.38** : « Rabbi – ce qui signifie maître - où habites-tu ? » Au cours des trois années passées avec Jésus, Jean a grandi dans la foi et il y a eu un changement dans sa relation avec Jésus. Il appelle maintenant Jésus « Seigneur » et non plus « rabbi » ou maître. « Nul ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par l'Esprit Saint » (1 Cor. **12.3**).

Qui est Jésus pour toi ? Le Seigneur de toute ta vie ?

A la croix

Au pied de la croix se tenaient Jean et Marie la mère de Jésus (Matthieu **27.56**). Mais où étaient les autres disciples ?

Jésus a déjà promis le paradis au brigand repentant ; il parle à nouveau. Il s'adresse d'abord à Marie sa mère : « Femme, voilà ton fils ». Puis il dit au disciple qu'il aimait, Jean : « Voilà ta mère » (Jean **19.25-27**). Jésus, le fils aîné dans la famille, pense à sa mère qui sera seule parce que ses frères ne croyaient pas en lui (Jean **7.3-5**). Alors Jésus confie sa mère à Jean qui l'avait suivi fidèlement jusqu'à la fin.

Jésus manifeste sa pleine confiance à Jean. Qui pourrait mieux que lui comprendre la douleur de Marie et la soutenir, l'encourager ?

De quoi ont-ils parlé en rentrant chez eux après avoir assisté à la mort de Jésus ? Marie est choquée, traumatisée. Que va lui dire Jean ? Je vois en toile de fond Jean qui réparait ses filets... Peut-être n'a-t-il rien dit. Il a écouté une mère qui parlait de sa douleur. Un nouveau lien se forme entre ceux que Jésus aime : c'est la famille de Dieu, qui sera tout particulièrement le sujet du ministère de Jean.

Et alors ? Qu'est-ce que ça change ?

J'aime beaucoup l'apôtre Jean ; je me sens même proche de lui. J'aimerais lui ressembler. Mais suis-je prêt à me laisser transformer par le Seigneur ? Parfois me faire traiter de Boanergès (fils du tonnerre), ou apprendre par les circonstances ce qu'est l'humilité ?

L'amour de Jésus a profondément changé le cœur de Jean et cela s'est traduit dans ses pensées, ses actes et ses paroles. Au contact de Jésus, Jean a passé par un apprentissage qui l'a profondément changé, comme tu peux le constater au travers de ses épîtres / lettres.

Après le début de l'Eglise, Jean a écrit son évangile dans un but bien défini : Ces choses ont été écrites « afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean **20.30-31**).

A la fin de sa vie, le disciple devenu apôtre écrit avec émotion « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de la vie, nous vous l'annonçons... nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète. » (1 Jean **1.1-4**).

Jean a eu tellement de joie et de bonheur de connaître Jésus qu'il désire que tout le monde participe à cette joie et à ce bonheur ! On est bien loin d'un Jean qui voulait détruire toute la population d'un village samaritain en faisant descendre le feu du ciel !

Au début de l'histoire de l'Eglise, à Jérusalem, nous pouvons voir les disciples et apôtres Pierre et Jean monter au temple, ensemble, pour prier (Actes **3.1**). Quel changement chez eux ! Il n'y a plus de compétition entre eux, mais ils collaborent pleinement. Pierre prend l'initiative de parler à la foule et Jean l'assiste. Jean a appris à ne plus vouloir être le premier.

Comme Jean, tu peux être « renouvelé par l'Esprit dans ton intelligence » et cette transformation se fera au travers du renouvellement de tes attitudes profondes dans différents domaines comme : ta relation avec Dieu, ta connaissance spirituelle, ta foi, ton but dans la vie, ton système de valeurs, ta relation avec les autres. C'est l'offre que Dieu te fait ! Est-ce tu veux l'accepter, du plus profond de ton cœur ?

Michel Horisberger